



J'ai adapté ce livre à ma fille dysphasique.

<http://aide-astuce-dys.com>

<https://www.facebook.com/aideastucedys>



La peste soit des pirates!

À chaque fois, c'était pareil: quand le

rafiot rafistolé du capitaine Lapois

hissait le drapeau noir, les ennemis

s'accoudaient au bastingage de leur navire

et ricanai^{ent}:

- Ha, ha, ha!

- N'éternuez pas, vous risqueriez de

couler cette coque de noix!

- Hi, hi, hi!

- Avec ce vieux tas de planches, on

aurait du mal à trouver de quoi faire

un mauvais radeau!

- Ho, ho, ho!

L'amiral, les quartiers-maître(1), les

matelots, les mousses et même le chat,

tous ricanai^{ent}, se tapai^{ent} sur le ventre,

s'étranglaient en lançant des plaisanteries

ou se tenaient les côtes. Certains

roulaient sur le pont en se tordant de

rire.

Le petit capitaine Lapoisse montait dans

les haubans du rafiote pirate, brandissant

un sabre ébréché, et il hurlait de sa

voix nasillarde dans un porte-voix:

- Rendez-vous !!!



Apportez vos coffres pleins d'or. Sinon,

nous vous couperons en quatre et nous

Jetterons les morceaux aux requins!

L'amiral, les quartiers-mâîtres, les matelots,

les mousses et même le chat, le

moment de surprise passé, n'en croyaient

pas leurs oreilles et se remettaient à

rire.

(1) Marins du premier grade, au-dessus

des matelots.

- Ha, ha, ha!

- Nous couper en quatre...

- Avec un sabre ébréché...

- Hi, hi, hi!

- Un si petit bonhomme qui n'a pas

trois poils au menton!

- Ho, ho, ho

Alors le capitaine Lapoisse pointait son

sabre vers les moqueurs et lançait de

sa voix grêle:

- À l'abordaaaaage !!!

Et aussitôt le capitaine en second

s'empressait de monter le drapeau jaune.

Pour tous les marins, le drapeau jaune

est terrible. Il signifie qu'il y a des cas

de peste à bord. En quelques jours, la

terrible maladie peut décimer un équipage.

Les ennemis ne riaient plus. La peste!

Ils levaient les bras et se rendaient.

- Ne montez pas à bord. Voici tous les

coffres d'or que nous possédons. Prenez-

les et passez votre route!

- Pour votre insolence, vous mériteriez

que l'on vous coupe en quatre et qu'on

jette les morceaux aux requins... Mais je

n'ai guère le temps aujourd'hui. C'est une
chance pour vous.



Le capitaine Lapoisse s'emparait des
t'offres et les ennemis disparaissaient à
toutes voiles. Il ne restait plus au
pirate qu'à rentrer dans un port, à boire
du rhum et à passer des heures et
des heures à raconter à qui voulait

l'entendre le nouvel abordage fabuleux

qu'il venait de réaliser contre un navire

cent fois plus gros et mieux armé que

lui.

Cependant, à force de se vanter, le

capitaine Lapois trahit son secret. Sa

ruse finit par être connue de tous les

bateaux de toute la mer des Caraïbes,

Un jour, le bateau pirate s'approcha

d'une goélette irlandaise.

- Ha, ha, ha!

- Vous avez vu les voiles rapiécées. On

dirait de vieilles chaussettes trouées!

- Hi, hi, hi!

- Si un dauphin passe trop près, il

risque fort de le couler!

- Ho, ho, ho!

Sur le navire ennemi, le commandant, les

quartiers-mâîtres, les matelots, les

mousses et même les chats ricanaien,

se tapaient sur le ventre, s'étranglaient

en se tenant les côtes, roulaient sur le

pont en se tordant de rire.

Lapoisie grimpa dans les haubans de son

rafiot, brandit un pistolet rouillé et saisit

un porte-voix cabossé.



- Apportez vos coffres d'or et d'argent,

hurla-t-il, et rendez-vous! Sinon, nous vous

trouerons la peau et vous découperons

en quatre avant de jeter les morceaux

aux requins!

Le commandant, les quartiers-mâîtres, les

matelots, les mousses et même les

chats n'en crurent pas leurs oreilles et

ricanèrent de plus belle.

- Ha, ha, ha!

- Nous trouser la panse...

- Avec un pistolet rouillé...

- Hi, hi, hi! Ho, ho, ho!

Lapois se leva son arme et cria très

fort:

- A l'abordaage !!!

Et aussitôt le capitaine en second hissa

le drapeau jaune pour signaler un cas

de peste à bord.

Mais, ce jour-là, la ruse ne prit pas,

Depuis le temps que Lapois se racontait

son histoire, tous les Irlandais étaient au

courant.

Leur capitaine appela un mousse et lui

chuchota quelque chose à l'oreille. Le

garçon disparut sur-le-champ dans les

Cilles et en remonta une sorte de cage

de fer grouillante de rats.

Le capitaine irlandais la lança devant lui

en criant:

- Tenez, puisque vous avez la peste à

votre bord, attrapez ceci. Je crois bien

qu'ils l'ont tous!



La cage éclata en tombant sur le pont

du rafiot. Des dizaines de rats affolés

se mirent à courir dans tous les sens.

- La peste! Ils ont la peste! Ils ont la

peste! s'épouvantèrent les marins de

Lapoisie qui savaient parfaitement que les

rats transmettent la terrible maladie.

Lapoisie et ses hommes trouvèrent

refuge dans la cabine du capitaine. Ils

s'enfermèrent à double tour tandis que

les Irlandais, riant à gorge déployée,

s'éloignaient vers le levant.



Les rats affamés se mirent à ronger

furieusement les cordages enduits de

graisse. Après plusieurs jours, ils

coupèrent la drisse qui retenait le

drapeau jaune. Le morceau de toile

annonçant des cas de peste à bord

tomba à la mer.

Un bateau français qui passait par là,

voyant le pont désert, s'arrêta. Un officier

et quatre matelots montèrent à

bord du rafiot et furent surpris de

trouver tous les hommes entassés dans

la cabine.

- Laissez-nous monter à votre bord!

supplèrent les pirates.

Et c'est ainsi que, pour ne pas mourir

de la peste qui les avait fait vivre,

Lapoisie et ses pirates abandonnèrent

leur bateau et leurs coffres d'or aux

Français afin d'être ramenés sur la terre

ferme.

